

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 78 (1895)

Vereinsnachrichten: Conférences données aux Assemblées générales

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

V.

Conférences données aux Assemblées générales

I^{re} Assemblée générale

A.

Conférence de M. le Prof. Dr. H. Blanc, de Lausanne

M. *Henri Blanc*, prof. entretient l'assemblée de la fécondation et de la transmission des caractères héréditaires chez les animaux. — Les faits les plus récents relatifs à l'ovogénèse, à la spermatogenèse, démontrent que l'œuf et la spermatozoïde sont des éléments cellulaires dont la masse nucléaire a été réduite de moitié, en sorte que les deux éléments maternel et paternel destinés à se rencontrer ne renferment que des demi-noyaux. La théorie de la continuité du plasme germinatif de Weismann explique bien quelle est la cause de cette réduction de la substance chromatique des noyaux maternel et paternel pour chaque fécondation. — D'après les travaux de Wilson et Matthews, et de Boveri sur la fécondation chez les Oursins, de Rückert chez les Copépodes, cet acte ne consisterait plus dans la réunion de deux

demi-noyaux et dans la fusion de deux demi-ovo-centres avec deux demi-spermocentres. Le quadrille des centres de Fol, généralisé trop tôt, n'existerait pas et les quatre demi-centres ne seraient que des produits d'une fécondation double exceptionnelle. La conjonction des deux demi-noyaux s'opère effectivement sous l'action de deux centres dynamiques ou sphères attractives, mais qui proviennent le plus souvent de la division d'un centre et d'une sphère attractive uniques ayant une origine paternelle ; ces faits sont donc en désaccord avec ceux observés par Fol, Guinard et Blanc. — Quelle que soit l'origine des deux centrosomes, accompagnant les deux sphères attractives, il ne faut pas oublier qu'ils ne font que provoquer autour d'eux la formation des sphères dont les nombreuses fibrilles rayonnantes faites de particules triées dans le protoplasme de l'œuf présentent des mouvements centrifuges et centripètes. Un grand nombre de ces fibrilles pénétrant au milieu des substances nucléaires vont servir à une égale répartition des chromosomes paternels et maternels ainsi qu'à leur arrangement dans le noyau de segmentation. L'œuf est donc le siège de mouvements importants avant, pendant et après la fécondation ; il vit en outre dans un milieu, sang, lymphé, air ou eau qui ne lui est pas indifférent, il doit entretenir avec ce milieu des relations intimes dans lesquelles il faut chercher la cause de certaines particularités ontogénétiques, la transmission de certains caractères acquis. Le rôle du protoplasme de l'œuf n'est pas purement négatif; il doit participer aussi à la transmission des caractères héréditaires.

B.

Conférence de M. le Prof. Dr. Karl Schmidt, de Bâle

Herr Prof. *C. Schmidt* hält einen Vortrag über die Geologie von Zermatt und seine Lage im alpinen Gebirgssystem. Der Vortragende erläutert vier Gesamtprofile durch die Schweizeralpen, welche derselbe nach der vorhandenen Litteratur und nach eigenen Untersuchungen im Maßstabe 1 : 200,000 entworfen hatte und in 12-facher Vergrösserung der Versammlung vorführte. Drei Profile erstrecken sich annähernd in der Richtung Nord-Süd: 1) Cham, Righi, Axenstrasse, Windgälle, Andermatt, Airolo, Campo longo, Bellinzona, Lugano, Pedrinate bei Como (vgl. *Livret-guide géologique en Suisse*, Lausanne 1894, — Pl. VIII. Fig. 1.); 2) Malters, Pilatus, Sarnen, Brünig, Grimsel, Oberwald, Nufenen, Cima Rossa, Baceno, Domodossola, M. Orfano, M. Motterone, Arona (vgl. *Livret-guide géol. en Suisse*, Pl. VIII. Fig. 6, 2. Th.); 3) Semsales, Moléson, Gummfluh, Col de Pillon (vgl. *Livret-guide*, Pl. X, Fig. 1), Diablerets, Ardon, Evolena, Grd. Cornier, Zermatt, Mte. Rosa, Alagna, Scopa, Borgosesia, Romangnano. Ein vierthes Profil ist in West-Ost-Richtung gelegt: Mt. Buet, Mt. Blanc, Dent blanche, Randa, Simplon, M. Cistella, Baceno, Peccia, Faido, Aquila, Val Misocco, Val S. Giacomo, Aversthal, Cresta, P. Platta.

Die Profile 3 und 4 bringen die geologischen Verhältnisse der Umgebung von Zermatt zur Dar-

stellung. Die Thalsohle von Zermatt und die Abhänge gegen Westen und Osten bis in eine gewisse Höhe werden gebildet von westwärts einfallenden Kalkschiefern und grünen Schiefern, Serpentinen etc., deren Material im Wesentlichen ursprünglich eruptiv ist. Darüber liegen concordant Gneisse (Weisshorn, Gabelhorn, Matterhorn), darunter folgen wieder concordant Gneisse (Monte Rosa). Nach der Ansicht des Vortragenden haben wir keine normale Schichtfolge vor uns, sondern mesozoische Schiefer und Kalke mit eingelagerten, veränderten Eruptivgesteinen sind in Form einer nach Westen einfallenden Mulde zwischen archäische Gneisse eingefaltet.

Um zu zeigen, wie diese Auffassung der Geologie Zermatt's in vollkommenem Einklang mit anderwärts beobachteten Verhältnissen steht, richtet der Vortragende in der nun folgenden Erläuterung der genannten Gesamtprofile durch die Schweizeralpen sein Hauptaugenmerk auf die Erläuterung der Struktur der Walliser- und Tessineralpen. Wir haben hier archäische Gneisse und Glimmerschiefer mit alten Eruptivgesteinen, concordant überlagert von triasischen Dolomiten, Rauchwacken, Quarziten etc., auf welchen die mesozoischen sog. Bündnerschiefer liegen. Diese Gebiete sind nur einmal, d. h. in der jüngern Tertiärzeit, von Gebirgsbildung betroffen worden. Die Stratigraphie ist hier eine höchst einfache, da aber die mesozoischen Sedimente meist in hochkrystallin-metamorphem Zustande auftreten, ist ihre Unterscheidung von archäisch-kristallinen Schiefern nicht immer ganz leicht. Die Lagerungsverhältnisse werden erklärt durch die Annahme grosser domförmiger Gewölbe

mit häufig überkippten Rändern. Die geologische Entwicklungsgeschichte dieser medianen Teile des alpinen Gebirgszuges ist viel einfacher als die der nördlichen und südlichen randlichen Gebiete; die jungtertiäre Gebirgsbildung hat verschiedene ursprüngliche heterogene Gebirgsregionen zu einem einheitlichen Ganzen vereinigt.
